

Beispiel Wiltz

Nic Eickmann

De nouveaux métiers en émergence

Es war am 23. März 2000, als in Wiltz ein „Centre d'initiative et de gestion regional“ (CIGR) innerhalb des „Objectif Plein Emploi“ (OPE) und zusammen mit der Gemeindeverwaltung gegründet wurde. In den folgenden Jahren traten die Gemeinden Winseler, Boulaide, Rambrouch und Esch/Sauer dieser Vereinigung bei und dieses Jahr, 2009, die Gemeinde Redingen/Attert.

Der Hilfsdienst „Eise gudden Noper“ für ältere oder hilfsbedürftige Einwohner wurde geschaffen, welcher sich einer zunehmenden Beliebtheit erfreut. Das beweist am besten die immer größer werdende Zahl an Personen, die diesen Hilfsdienst in den oben genannten Gemeinden in Anspruch nehmen.

Dasselbe lässt sich sagen über die in den einzelnen Gemeinden eingerichtete „Internetstuf“, die jeweils von dienstags bis samstags von 10.00 bis 18.00 Uhr geöffnet ist und die Inanspruchnahme von fast 5.000 Benutzern pro Jahr zu verzeichnen hat.

Zusammen mit dem CIGR Wiltz plus und dem Wiltzer Syndicat d'initiative wurde vergangenes Jahr die „Velosinitiative“ gegründet, innerhalb welcher das Syndikat die an verschiedenen Standorten aufgestellten Fahrräder zur Verfügung stellt. Für den Unterhalt und eventuelle Reparaturen an den Fahrrädern sind die Mitarbeiter des CIGR zuständig.

Auch in den Gruppen „Umweltmanagement“ der einzelnen Gemeinden ist man sehr aktiv. Allein an der Zahl der vorgesehenen Arbeiten für 2009 kann man das feststellen. Hier eine, wenn auch unvollständige, Aufzählung dieser Arbeiten.

Gemeinde Wiltz: Errichtung einer Holzbrücke über die Wiltz, Schaffung einiger Spielplätze und Fußgängerwege, Unterhalt der Grünanlagen, das Sammeln von Glas und Verpackungsmaterial usw.

Gemeinde Winseler: Spielplatz und Friedhof Doncols, Glassammlung, Unterhalt des „Bauregord“ und der „Gremmeleschtermillen“, Projekt Senior usw.

Gemeinde Boulaide: Verschiedene Aktivitäten zusammen mit den Arbeitern der Gemeindeverwaltung, die Instandhaltung der Dörfer, kann ebenfalls ein Projekt Senior sowie die Weiterführung der bereits bestehenden Aktivitäten usw.

Gemeinde Rambrouch: Aktivitäten auf dem Campingplatz Holtz, dem Arsdorfer Friedhof, auf dem Schulhof von Koetschette, das Sammeln von Verpackungsmaterial bei den Geschäftsleuten, Anstreicherarbeiten in der Schule von Bigonville usw.

Gemeinde Esch/Sauer: Unterhalt der Touristenwege, die Velosinitiative und andere Aktivitäten.



Un jardinier solidaire en action à Hesperange

Abilio Machado

Prenons l'exemple d'Archipel qui est une association du réseau Objectif Plein Emploi (OPE) dont l'objet consiste à mettre en œuvre des projets de développement culturel en accord avec des principes d'économie solidaire.

L'association Archipel se compose, dans son architecture, d'îles qui sont autant de projets touchant à la culture au sens large:

- les clowns à l'hôpital (l'île aux Clowns)
- la mémoire du territoire (Sentiers rouges),
- l'art vidéo (Konschktscht),
- le recyclage, la transformation et création d'objets (Les Ateliers),
- la restauration (Go4Lunch)
- les jardins solidaires (Kalendula)

Ces projets sont créateurs d'emplois et mobilisent des partenariats public-privé. Ils visent à créer une offre culturelle dont les caractéristiques centrales sont la citoyenneté et la participation des publics.

Kalendula est un projet de développement local qui promeut l'éducation à l'environnement et à la citoyenneté et la conservation de la biodiversité locale. L'idée fondamentale est de créer

des espaces citoyens et écologiques. Le credo: repenser l'espace public en s'appuyant à la fois sur la participation des citoyens et sur la préservation de l'environnement.

Le réseau de jardins solidaires se conçoit ainsi comme des espaces créatifs, récréatifs et éducatifs. Ces jardins

sont le support de formation, de découverte et d'échange dans l'espace urbain. Ils permettent une prise de conscience sur l'importance de la biodiversité tant cultivée (plantes potagères) que naturelle (plantes indigènes). Expérimentés depuis quelques années à Altwies avec le soutien de deux CIG pionniers (associations locales d'OPE), ceux du Kanton de Remich et de Hesperange, les jardins n'en finissent pas de sortir de terre, à Steinfort, à Pétange, à Esch, à Wasserbillig et à Steinsel et d'autres projets pourraient surgir.

Kalendula crée des „emplois verts“ qui participent à la sensibilisation à l'environnement. La formation des jardiniers-anima-

teurs est un enjeu central du projet. Il s'agit de combiner techniques de jardinage biologique et animation d'activités partagées avec des groupes de population ciblées. La démarche retenue est apprenante, dans le sens où les actions sont définies et construites conjointement avec les publics auxquels elles s'adressent.

L'apprentissage bénéficie aussi bien aux salariés de Kalendula qu'aux publics.

Cette démarche relève de la co-construction des activités et a pour but de favoriser une consommation des savoirs qui soit réfléchie et responsable. Kalendula produit ainsi des savoirs partagés entre les différentes parties prenantes du projet, professionnelles, associatives, culturelles, privées, politiques, etc.

Le rôle de l'entreprise d'économie solidaire, le CIGS Archipel en l'occurrence, consiste ainsi à créer les conditions de la participation et de les inscrire dans un enjeu économique plus large, comme la création d'emploi, la formation, les métiers solidaires,

le développement local et urbain, le lien social et la citoyenneté.

Il lui appartient d'inventer les métiers solidaires qui permettent d'informer et de sensibiliser le public au travers d'exemples pratiques et d'activités thématiques liées à l'environnement (tant humain qu'écologique). Les animateurs des jardins solidaires sont les pivots du développement de Kalendula et contribuent, plus largement, à distiller la prise en compte de l'écologie dans le développement urbain et économique.

L'éducation à l'environnement, telle que le réseau OPE la conçoit, est dirigée vers l'action: elle amène les individus et les groupes à s'impliquer dans la vie sociale et politique de leur territoire. L'éducation au développement durable est une école de participation citoyenne. Des mots peut-être un peu savants qui prennent des réalités concrètes vraiment accessibles à toutes et à tous sur le terrain.

„L'éducation au développement durable est une école de participation citoyenne“

Abilio Machado  
est secrétaire d'Archipel

[www.cig.lu/rubriqueCIGS\\_puisArchipel](http://www.cig.lu/rubriqueCIGS_puisArchipel)

Une proposition largement partagée

Pour un Ripess Europe

Eric Lavillunière

A la suite du 4<sup>e</sup> Forum international de „Globalisation de la solidarité“ Lux'09 qui s'est déroulé à Schifflange en avril dernier le comité de pilotage européen continue de se réunir pour aborder la question de l'organisation en plate-forme continentale comme c'est déjà le cas dans les autres parties du monde. Réunissant à la fois des réseaux sectoriels (commerce équitable, finances éthiques, entreprises solidaires, de recyclage ...) et des réseaux nationaux (en France, Espagne, Italie, Wallonie ...), tout le monde ap-

d'un Ripess Europe (Réseau intercontinental pour la promotion de l'économie sociale et solidaire). La balle est donc dans le camp d'Inees qui s'efforce de garder l'élan produit pendant Lux'09. L'idée serait d'organiser un séminaire de deux ou trois délégués par pays et réseaux à la fin de l'année 2010 au Luxembourg pour préparer un Congrès de fondation en 2011 avant la prochaine échéance internationale aux Philippines en 2013. Mais pour cela il faut trouver un peu d'argent ...

En attendant, une commission communication fonctionne et tente de mettre en réseau les dif-

férentes expériences de cartographies (c'est-à-dire les initiatives de recensement des initiatives d'économie solidaire sur un site internet interactif pour stimuler les activités d'échanges et de commerce). Il n'en existe pas (encore) au Luxembourg.

Collectivement les participants ont décidé qu'il fallait mettre l'accent sur la communication et l'inscription dans le mouvement social, tout en préservant la culture politique très participative et horizontale qui guide le mouvement. En effet il est invraisemblable que les réseaux d'économie solidaire ne se soient pas fait plus entendre pendant la crise et

même dans certains cas relégués au second plan alors qu'il y a de l'innovation, de la réflexion et des alternatives crédibles qui auraient mérité d'être mieux prises en compte. Il est vrai que les conseillers des ministres, dans tous les pays, sortent d'écoles où l'orthodoxie économique règne en maître. Un effort doit également être entrepris pour mieux faire comprendre l'intérêt d'un mouvement européen et mondial à tous les salariés et militants de base. Le comité de pilotage européen s'est donné rendez-vous le 23 mars à Paris pour étudier toutes les pistes possibles de continuation de l'action.

